

Semaine	10/12	3/12	Delta	%	Année -1
Brent ICE	74.8	70.5	4.3	6.1%	49.3
WTI Nymex	71.3	66.9	4.4	6.6%	46.1

Rassuré sur Omicron, le marché pétrolier est plus optimiste. Le Brent remonte à 74,8 \$/b

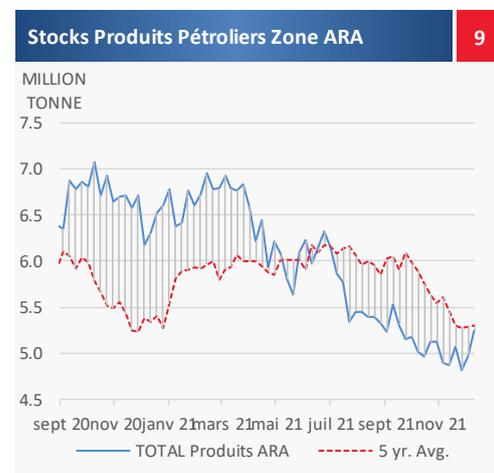
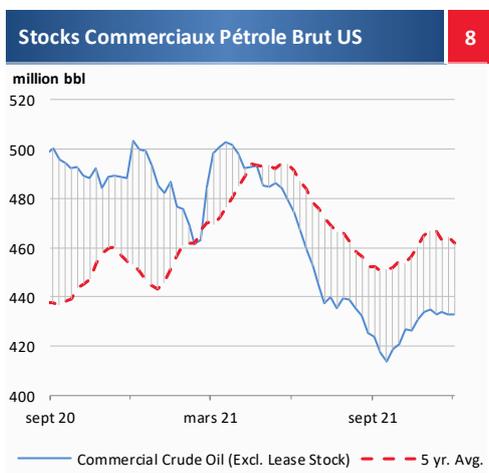
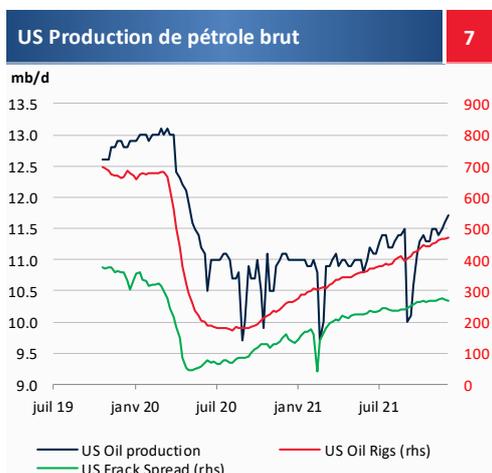
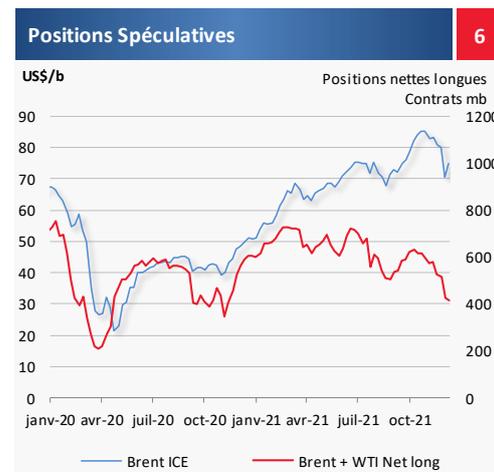
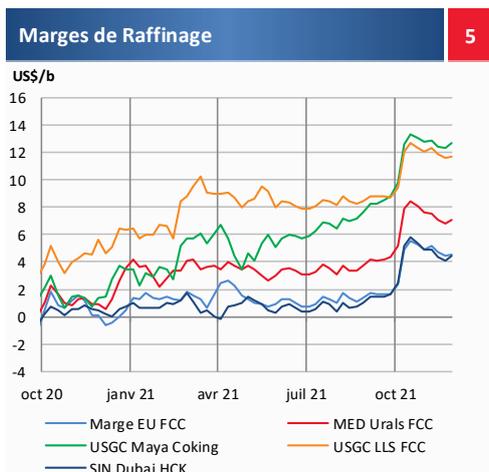
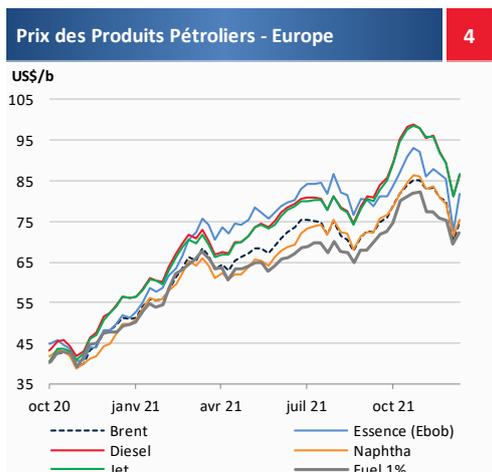
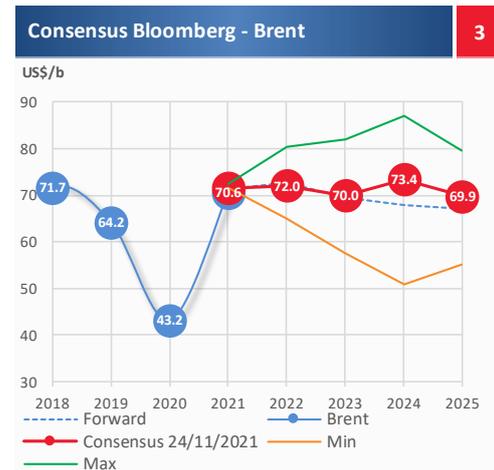
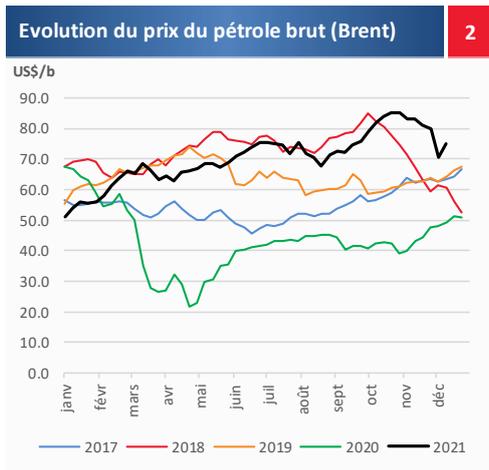
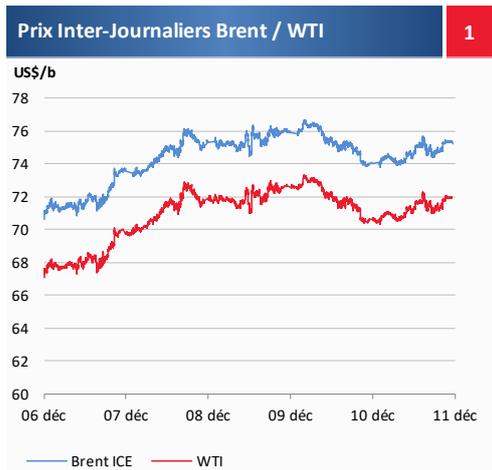
A mesure que les craintes sur la dangerosité du nouveau variant du SARS-COV-2, Omicron s'estompent, le prix du brut repart à la hausse (**Fig. 1 et 2**). En moyenne hebdomadaire, le Brent sur le marché à terme de Londres est en hausse de +6,1% à 74,8\$/b, plus forte hausse hebdomadaire depuis un an. Le WTI à New York a suivi également la même tendance avec une hausse de +6,6% à 71,3 \$/b. Si les opérateurs semblent être plus optimistes ces derniers jours sur le marché spot, les traders sont beaucoup plus prudents sur les marchés à terme. Selon les données de la Commodity Futures Trading Commission (CFTC), les positions longues nettes spéculatives sur le Brent et le WTI ont de nouveau baissé la semaine dernière pour la quatrième semaine consécutive, atteignant leurs plus bas niveaux depuis novembre 2020, ce qui suggère qu'ils restent très prudents quant à l'évolution de la demande de pétrole. Le consensus des économistes interrogés par Bloomberg au 9 décembre sur le prix du Brent est stable à 71,6 \$/b en 2021 et 72,0 \$/b en 2022 (**Fig. 3**).

Dans son Short-Term Energy Outlook (STEO) de décembre, publié la semaine dernière, l'EIA anticipe désormais que la consommation mondiale de pétrole s'établira en moyenne à 96,9 mb/j cette année, en hausse de 4,6 mb/j (+5,0 %) par rapport à l'année dernière (**cf. Tableau**). L'EIA a fortement revu à la baisse sa prévision pour 2021 pour tenir compte des effets potentiels de la propagation du variant Omicron qui introduit une incertitude supplémentaire sur les marchés pétroliers et un risque de baisse de la consommation mondiale de pétrole, en particulier pour le kérosène. Pour rappel, au début de l'année 2021, l'EIA estimait une croissance annuelle de la demande à 5,6 mb/j et plus de 7 mb/j à l'été 2020. En 2022, selon l'EIA, la consommation mondiale de pétrole devrait augmenter de 3,6 mb/j (3,7 %) à 100,5 mb/j. En considérant une croissance de la production de l'OPEP de +2,1 mb/j et une offre non-OPEP en croissance de +3,0 mb/j en 2022, la production mondiale de pétrole devrait être ainsi supérieure à la consommation, maintenant une pression baissière sur les prix qui devraient s'établir en moyenne l'année prochaine à 70 \$/b pour le Brent et 66,5 \$/b pour le WTI. Les prévisions mensuelles de l'OPEP et de l'AIE sont attendues cette semaine.

Le rapport hebdomadaire de l'EIA pour la semaine du 3 décembre montre une baisse des stocks de pétrole brut de -0,2 mb, bien en dessous du consensus de -1,5 mb (**Fig. 8**). Du côté des produits, l'augmentation des stocks de distillats (+2,7 mb contre +1,0 consensus) et d'essence (+3,9 mb contre +2,0 consensus), typique de cette période de l'année, a largement dépassé les attentes. A noter la baisse de la consommation de jet/kérosène, qui a chuté de 29% en une semaine suite aux mesures prises pour limiter la prolifération de la variante Omicron. La production américaine de pétrole brut a légèrement augmenté à 11,7 mb/j (**Fig. 7**), le nombre d'appareils de forage ayant augmenté de +4 à 471. En Europe (ARA), les stocks des principaux produits pétroliers sont en hausse (+26% pour l'essence, +6% pour le diesel et +12% pour le jet). Avec cette augmentation, les stocks de produits pétroliers dans la zone ARA sont maintenant revenus dans la moyenne des cinq dernières années (**Fig. 9**).

Sur le marché international de Rotterdam, les prix des principaux produits pétroliers ont augmenté (+12,6% pour l'essence, +6,4% pour le diesel - **Fig. 4**), expliquant la hausse des marges de raffinage dans toutes les régions du monde. La marge européenne Brent FCC a augmenté de 0,11 \$/b (+2,5%) pour atteindre 4,56 \$/b (**Fig. 5**). En moyenne sur l'année 2021, la marge de raffinage européenne sera légèrement inférieure à 2 \$/b, contre 8,9 pour la marge américaine (LLS - FCC) et 1,5 pour la marge asiatique (Dubai - HCK). Le secteur européen du raffinage est confronté à une augmentation significative du coût du carbone, qui devrait s'accroître avec la hausse du prix du CO2 et la réduction progressive des quotas gratuits. En 2020, le coût du carbone pour les raffineurs européens était d'environ 0,15 Eur/b. Avec l'augmentation du prix du CO2 cette année (le prix du CO2 a dépassé les 87 Eur/t cette semaine), ce coût est estimé à 0,4 Eur/b. Avec la réforme de l'EU-ETS et un prix du CO2 autour de 100 Eur/t en moyenne, le coût du carbone pour les raffineurs pourrait atteindre 2,0 Eur/b, soit près de 40% de la marge de raffinage européenne moyenne sur les cinq dernières années (hors période COVID). La flambée du coût du carbone sera un facteur clé pour les années à venir, qui affaiblira les raffineurs européens sur un marché du raffinage très concurrentiel, les obligeant à investir massivement pour décarboner leurs opérations ou à fermer des raffineries.

Semaine	10/12	3/12	Delta	%	Année -1
Brent ICE	74.8	70.5	4.3	6.1%	49.3
WTI Nymex	71.3	66.9	4.4	6.6%	46.1



EIA -STEO dec.	2019	2020	1Q2021	2Q2021	3Q2021	4Q2021	2021	1Q2022	2Q2022	3Q2022	4Q2022	2022	21-20	22-21
OCDE	47.7	41.9	42.2	43.9	45.4	45.9	44.4	45.4	45.2	46.2	46.2	45.7	2.5	1.3
non-OCDE	52.5	50.4	51.7	52.1	52.5	53.7	52.5	54.0	54.9	55.0	55.1	54.7	2.1	2.2
<i>Dont Chine</i>	14.0	14.4	15.3	15.5	15.0	15.5	15.3	15.8	16.0	15.7	16.0	15.9	0.9	0.6
Demande totale (mb/j)	100.3	92.3	94.0	96.1	97.9	99.6	96.9	99.3	100.1	101.2	101.3	100.5	4.6	3.6
Offre non-OPEP	65.7	63.5	62.2	63.8	64.3	65.6	64.0	65.8	66.8	67.6	67.9	67.0	0.5	3.0
Offre OPEP (NGLs)	5.4	5.1	5.3	5.3	5.3	5.4	5.3	5.6	5.5	5.5	5.5	5.5	0.2	0.2
Offre OPEP (Brut)	29.3	25.6	25.1	25.5	26.9	27.7	26.3	28.2	28.4	28.4	28.4	28.4	0.7	2.1
Offre totale (mb/j)	100.4	94.2	92.5	94.5	96.5	98.8	95.6	99.6	100.7	101.6	101.8	100.9	1.4	5.3
Differences (+/-)	0.1	1.9	-1.5	-1.5	-1.4	-0.9	-1.3	0.3	0.7	0.4	0.5	0.5	-3.2	1.8